

'STÉPHANIE
FUSTER REDIVIVA

DON
QUICHOTTE
UNE FEMME À LA TÂCHE



Photo David Herrero

Don Quichotte, une femme à la tâche, est une traversée des identités en compagnie du plus célèbre des anti-héros. Danse, chant, théâtre s'hybrident à la manière cervantine faisant la part belle à l'imaginaire, à la joie, à l'humour et à la créativité. Stéphanie Fuster et Alberto Garcia se quichottisent et nous entraînent dans une folle épopée où le plaisir de (se) raconter rencontre l'intensité du monde.

INTENTIONS

« Don Quichotte, c'est l'impossibilité de penser seul » cette phrase énigmatique de Marthe Robert, m'a saisie et mise à la tâche. Dans mon travail, je cherche à pourfendre les mythes, combattre les fascinations qui font écran, écrasent le désir. Avec Don Quichotte, je m'élance à la rencontre du plus flamboyant des perdants, sur la terre de mes ancêtres, l'Espagne, là où se mêlent le profane et le sacré, le banal et le sublime. J'ai voulu convoquer les personnages du Quichotte dans une aventure où lire, écrire, (se) raconter deviennent le terreau d'une danse où la joie et le rire côtoient la violence et la mort.



Photo Jeanne Lepreux

« Ce monde s'apprend par l'agir autant que par le rêve »

Lydie Salvayre

Don Quijote de la Mancha peut se traduire par Don Quichotte à la « tache » si on fait tomber la majuscule et qu'on oublie la géographie qui s'y réfère. Mais la « tache » c'est aussi la « tâche ». Ce double sens, alliant souillure et ouvrage, faute et action, me donne un éclairage nouveau sur ce personnage et ce roman qui m'accompagnent depuis mon enfance. Qu'ont-ils à me dire ? De quoi cet accent circonflexe, graphique et évocateur est-il le signe ? Comment passer de la tache à la tâche ?

Dans mon souhait de décomposer la danse flamenco pour comprendre son mystère et en présenter un corpus, Don Quichotte propose tout l'art du combat et de la guerre comme champ d'exploration des figures martiales présentes dans le flamenco dans sa forme et son fond.

Le célèbre épisode des moulins à vent déroule la spirale comme essence du personnage, la fièvre du chevalier à la triste figure renvoie à la transe du flamenco, le tragicomique qui traverse le roman résonne intimement avec l'univers flamenco qui oscille sans complexe entre « Jondo y Festero ».

Le geste même de l'écriture, à l'origine de notre héros, entre en résonance intime avec la main flamenca qui semble calligraphier dans l'air.

Tout Quichotte respire le flamenco !

Pour me lancer dans cette aventure j'ai cherché un double, un moteur, un miroir, un écran, une limite, un frère d'exil pour dialoguer et rêver. Alberto Garcia, cantaor flamenco pétri de musique et de danse, complice de nombreuses créations, m'accompagne dans ce périple. Nous plongeons ensemble dans les délices de la fiction, où il devient impossible de déceler imaginaire et réel, personnages et auteurs.

Cette histoire qui raconte des histoires se joue des codes et des identités, renverse nos certitudes et propose une autre lecture de l'héroïsme. C'est ainsi que *Don Quichotte, une femme à la tâche*, m'amène à revisiter mon parcours, ma quête d'une biographie, à travers le choix du baile flamenco comme manière d'être au monde, en dialogue avec un personnage dont la vitalité dépasse aujourd'hui l'origine fictionnelle. Il me permet de relire mon histoire avec une distance attentive et amusée, de comprendre ma ligne artistique qui s'est façonnée en puisant dans mon idéal d'une danse forte, incarnée et conquérante, reconnaissant la plénitude du désir qui y a présidé. Et de saisir dans le mouvement de retour, le glissement qui s'opère vers l'accueil d'un geste épuré, traversé par la parole, délesté du poids des injonctions et des fantasmes, gardant la vitalité et le plaisir comme seule boussole .

Les voix humaines qui s'élèvent de Don Quichotte nous aident à vivre, nous accompagnent, nous font sentir moins seuls. Par-dessus tout, elles nous émerveillent.

Stéphanie Fuster



Photo David Herrero

STÉPHANIE FUSTER



Photo Fabien Ferrer

Stéphanie Fuster est danseuse de flamenco, chorégraphe, interprète et pédagogue. Son travail s'attache à définir le geste flamenco, expressif, pulsionnel, rythmique, et à interroger ses résonances sur les plans identitaires et imaginaires. Sa réflexion sur le flamenco se nourrit aujourd'hui d'apports pluridisciplinaires (littérature, psychanalyse, droit, philosophie...) qui lui permettent de poursuivre son entreprise de déconstruction/réappropriation de cet art, sous des angles nouveaux, comme celui de la norme, du féminin, du mythe, de la fascination, du rituel et de l'articulation « corps et texte ». Elle fonde à Toulouse La Fábrica Flamenca, espace dédié à la formation et à la création flamenca, où elle a formé de nombreuses danseur-euses devenues professionnelles. En 2025 elle crée le duo

Don Quichotte, une femme à la tâche, avec Alberto Garcia, une traversée des identités en compagnie du plus célèbre des anti-héros, une quête irrépressible vers un supplément de vie qui résonne en chacun de nous.

En 2023, elle écrit et interprète *Parler Flamenco*, un spectacle en forme de conférence dansée sur le Flamenco, sa pratique, ses inspirations et son rapport à cet art. Une autre façon d'explorer le dialogue entre le corps et les mots.

En 2021 elle signe « *Gradiva, celle qui marche* » mis en scène par Fanny de Chaillé. Elle y questionne le féminin, le regard, l'œuvre et le désir comme mise en mouvement par le biais de la figure de Gradiva.

Aurélien Bory écrit pour elle « *Questcequetudeviens?* », portrait dansé, nommé aux Olivier Awards, représenté en France et à l'étranger (Barbican Londres, Teatro Central Sevilla, National Taichung theater, City Hall Hong Kong, Théâtre des Amandiers Nanterre, Théâtre Monfort Paris, Mercat de les Flors Barcelone, Théâtre Vidy Lausanne,...). Leur étroite collaboration se poursuit avec « *Corps Noir* », performance qu'elle réalise pour la première fois en 2016 au Musée Picasso à Paris et dans les opéras « *Le Château de Barbe Bleue* » de Belá Bartók et « *Parsifal* » de Richard Wagner au Théâtre du Capitole à Toulouse.

Elle chorégraphie « *El Divan del Tamarit* » de F.G Lorca. En parallèle, ses rencontres artistiques avec les musiciens José Sanchez, Alberto Garcia, Niño de Elche (spectacles *Odisea*, *Andanzas*), et Gilles Colliard (*Partita Flamenca*) l'amènent à parcourir les rapports étroits de la danse et de la musique au sein du flamenco ou dans ses marges, entre silence et saturation.

Elle participe régulièrement à des improvisations notamment pour le CHU de Toulouse. Elle est régulièrement invitée pour partager son expérience lors de rencontres, tables rondes et conversations autour des questions de l'émancipation, du flamenco et de la création.

ALBERTO GARCIA

Alberto García est l'une des plus grandes voix du flamenco en France. Il se produit auprès d'artistes espagnols de grande envergure. Très jeune, il s'immerge dans l'univers du flamenco, se formant au chant auprès des maîtres de l'art andalou et partageant la scène avec des artistes majeurs.

Cantaor à la voix singulière, il développe au fil des années une approche personnelle du flamenco, mêlant respect de la tradition et recherche de formes nouvelles.

Sa curiosité artistique l'amène à explorer de nombreuses collaborations dans le champ des musiques du monde, du jazz, du théâtre ou de la danse contemporaine. Habitué des scènes nationales et internationales, il a notamment collaboré avec le pianiste Alexandre Tharaud et créent ensemble le duo Scarlatti, et en tant qu'interprète dans *Questcequetudeviens?* d'Aurélien Bory auprès de Stéphanie Fuster.

Alberto García poursuit un travail d'interprète et de compositeur reconnu pour sa puissance émotionnelle, sa générosité scénique et la richesse expressive de sa voix.



Photo Fabien Ferrer

DISTRIBUTION

Conception, chorégraphie, jeu & textes : Stéphanie Fuster

Collaboration artistique : Léa Pérat

Chant & jeu : Alberto Garcia

Conseil en dramaturgie : Clémence Coconnier

Mise en espace : Julien Cassier

Costumes & accessoires : Gwendoline Bouget

Création sonore : Joan Cambon

Création lumière : Anne Vaglio

Apports en littérature : Anne Cayuela

Apports en philosophie : Anne-Sophie Riegler

Construction : David Lochen, Julien Cassier

Régie générale et lumière : David Lochen

Régie son : Stéphane Ley

Directrice de production/diffusion : Marie Attard – Playtime

Chargée de production/diffusion : Jannys Héraut

Chargée d'administration : Julie Devès

Production

Cie Rediviva - Stéphanie Fuster

Coproduction

L'Estive Scène nationale de Foix et de l'Ariège

Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées

Théâtre Garonne - Toulouse

Scène nationale d'Albi - Tarn

Théâtre Saint-Quentin en Yvelines - Scène Nationale

La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie

Théâtre de Nîmes

Arts Fabrik- Laboratoire d'expressions

Accueil en résidence

Compagnie 111 - Aurélien Bory / Théâtre de la Digue

La Fábrica Flamenca

Centre culturel Léo Malet à Mireval avec le Théâtre Molière Sète - Scène Nationale Archipel de Thau

Scène Nationale d'Albi - Tarn

l'Escale - Tournefeuille

Théâtre de Nîmes

Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées

La Place de la danse CDCN Toulouse Occitanie

Théâtre Garonne - Toulouse

Soutiens

Ministère de la Culture - DRAC Occitanie

Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée

Conseil Départemental de la Haute-Garonne

Mairie de Toulouse

Le Réseau Danse Occitanie

Remerciements à Aurélien Bory et Euriell Gobbé-Mévellec

AGENDA SAISON 25/26

NOVEMBRE 2025

CRÉATION : Don Quichotte, une femme à la tâche

5 & 6 novembre

Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées (65)

21 & 22 novembre

Maison de la Musique Cap'Découverte - avec la Scène Nationale d'Albi -Tarn (81)

DÉCEMBRE 2025

18, 19 & 20 décembre

Théâtre Garonne - Toulouse (31)

JANVIER 2026

29 janvier

L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège (09)

MARS 2026

26 & 27 mars

Théâtre de Nîmes - Salle de l'Odéon (30)

AVRIL 2026

2 & 3 avril

La Ferme de Bel Ébat, Guyancourt - avec le TSQY Scène Nationale (78)

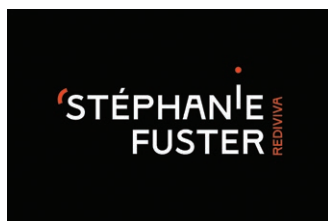
MAI 2026

16 mai

Théâtre Molière Sète Scène Nationale Archipel de Thau (34)



Photo Jeanne Lepreux



LA COMPAGNIE REDIVIVA

La Compagnie Rediviva a été créée en 2008. Elle a pour but de soutenir le développement de projets chorégraphiques et musicaux de Stéphanie Fuster en lien avec le flamenco. Elle a ainsi porté les spectacles *Odisea*, *Andanzas*, *Gradiva celle qui marche*, *Parler Flamenco* et *Don Quichotte, une femme à la tâche*. Elle accueille dans ses locaux l'Association La Fábrica Flamenca, permettant un dialogue constant entre création, formation et diffusion.

Stéphanie Fuster est artiste associée au Parvis Scène Nationale de Tarbes-Pyrénées et au Laboratoire Lettres, Langages et Arts – LLA CREATIS à l'Université Toulouse II – Jean Jaurès.

La compagnie REDIVIVA est conventionnée par le Ministère de la culture / DRAC Occitanie et aidée au fonctionnement par la Mairie de Toulouse.

DIRECTRICE ARTISTIQUE :

STÉPHANIE FUSTER

stephaniefuster@cie-rediviva.com

CHARGÉE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION

JANNYS HERAUT

jannys@cie-rediviva.com

07 78 25 61 03

CHARGÉE D'ADMINISTRATION

JULIE DEVÈS

julie@cie-rediviva.com

06 73 03 56 55

CIE REDIVIVA – STÉPHANIE FUSTER

238 rue Henri Desbals 31100 TOULOUSE

www.stephanie-fuster.com



Photo David Herrero

